

C'était le rodéo

Ma femme était d'une petite ferme des Hôpitaux et moi, j'étais dans une ferme un peu plus importante à Plurien.

Avec ma femme, nous nous sommes connus dans des circonstances un peu particulières.

Chez mes parents, à la ferme du Bois-Ripault, on avait un taureau. Il n'y avait pas d'insémination à l'époque. Les gens des fermes des Hôpitaux venaient jusqu'au Bois-Ripault pour amener leurs vaches et aussi leurs truies parce qu'on avait un verrat.

Je laisse Nicole raconter la suite.

Nicole Mon frère étant au service militaire, c'est moi qui conduisais le tracteur parce que mon père ne le conduisait pas. Je partais des fois la journée dans les champs, en salopette, avec mon casse-croûte sur mon tracteur à charruer. Un jour, mon père m'a dit :

- Tiens, il faudrait qu'on amène la truie au Bois-Ripault.
- Bon, ben d'accord !

On met la truie dans une petite remorque derrière le tracteur. Je mets une jolie salopette propre et me voilà partie vers Plurien. D'un coup, je vois mon père qui me dépasse en mobylette et qui me faisait des grands gestes. Je me retourne. Il n'y avait plus de cochons dans la remorque. Mon père n'avait pas bien attaché la truie qui s'était libérée et avait sauté par-dessus la remorque et elle était partie sur la route. Nous voilà à la poursuite de la truie. Un camionneur s'est arrêté et il a couru après la truie qui était juste sur le bord de la route. Ils ont réussi à l'attraper et à la ramener dans la remorque. C'était le rodéo. Cette fois, ils l'ont bien attachée et me voilà repartie.

A peine arrivée au Bois-Ripault, son père, ses frères et lui, ils m'ont tous dit :

- Ça y est ! Tu l'as retrouvée ta truie ?

Tout le monde avait déjà raconté ce qu'il s'était passé.

Pendant qu'ils s'occupaient de la truie, nous, on a discuté tous les deux.

On s'est plu. On s'est donné rendez-vous pour aller au cinéma le dimanche d'après.

Cette histoire, on l'a racontée pour nos 50 ans de mariage.

Claude C'est comme ça qu'on s'est rencontrés. On s'est fréquentés. On s'est promis en vue d'un mariage futur. Promis et promise d'amour. On s'était promis l'un à l'autre, fidélité et respect.

Les familles le savaient et les parents étaient fiers qu'on se fréquente.

Malheureusement, on s'est connu six mois avant que je parte en Algérie. Je n'ai pas eu le choix, j'étais appelé. Je suis parti là-bas le lendemain de mes 20 ans.

Elle m'a attendu pendant deux ans. Deux ans, c'est long, elle aurait pu casser nos fiançailles mais non. Elle m'écrivait tous les jours, tous les jours, tous les jours. J'avais des paquets de lettres comme ça.

Là-bas, c'était une guerre. J'ai eu la chance de ne pas être trop mêlé à des choses sordides. J'étais télégraphiste. Je suis resté jusqu'à l'indépendance en 1962.

Avant de partir du Sahara où j'étais, j'ai creusé un trou dans le sable et j'ai enterré toutes les lettres. Elles sont peut-être encore là-bas.

Nicole Je l'ai attendu pendant deux ans. Pendant deux ans, jamais je n'ai été voir un garçon, jamais je n'ai été danser. **C'était lui et personne d'autre.**

Nicole et Claude